

Portugal : les socialauds battus à plate couture, le parti patriote Chega seconde force du pays

écrit par Jeanne la pucelle | 29 mai 2025



«C'est une grande victoire», s'est félicité le leader du parti d'extrême droite André Ventura, affirmant que ce résultat «marque un changement profond dans le système politique portugais». Rodrigo Antunes / REUTERS



«C'est une grande victoire», s'est félicité le leader du parti d'extrême droite André Ventura, affirmant que ce résultat «marque un changement profond dans le système politique portugais». Rodrigo Antunes / REUTERS

Tout arrive ! Comme quoi, malgré les apparences, malgré leurs magouilles, malgré leur verrouillage de la démocratie, malgré leur refus de referendum sur les sujets sensibles le peuple n'est pas si manipulable que ça (sauf à tricher éhontément, comme en Roumanie).

Chega, donc, le parti dit d'extrême-droite, c'est ainsi qu'à présent on nomme les partis de patriotes, a percé le plafond de verre ! La question qui se pose est la même que celle qui s'est posée il y a peu avec l'AfD en Allemagne. En toute logique, le parti arrivé en tête qui n'a pas la majorité absolue devrait gouverner avec le second... mais l'alliance de la carpe et du lapin fonctionne rarement. **S'alliera-t-il avec Chega ou avec les socialauds en perte de vitesse comme partout ?**

Dans tous les cas l'arrivée annoncée de nombre de trafiquants fuyant le Salvador de Bukélé au Portugal ne devrait pas, en toute logique, arranger les affaires du parti au pouvoir et devrait inversement faire monter Chega...

Créé il y a tout juste six ans, Chega (Assez) a franchi pour la première fois la barre des 20% des suffrages lors des législatives anticipées du 18 mai, un tournant dans le paysage politique du pays.

Le parti d'extrême droite Chegapor, qui a obtenu 60 sièges dans un Parlement portugais largement à droite, selon [les résultats définitifs](#) des [législatives](#) publiés mercredi 28 mai, devient officiellement le premier parti d'opposition [au Portugal](#), un tournant dans le paysage politique du pays. «Le Portugal s'aligne sur une tendance européenne et internationale», celle d'un «vote protestataire» et «antisystème», reconnaît la politologue Paula Espirito Santo de l'Institut supérieur des sciences sociales et politiques de l'Université de Lisbonne (ISCSP).

Créé il y a tout juste six ans, Chega (Assez) a franchi pour la première fois la barre des 20% des suffrages lors des législatives anticipées du 18 mai. Grâce à sa victoire dans deux des quatre circonscriptions de l'étranger, annoncée mercredi, Chega obtient 22,76% des voix et compte 60 députés, contre 50 lors de la mandature précédente. Il devance le Parti socialiste (22,83%, 58 sièges) et s'impose comme première force d'opposition face à l'Alliance démocratique de centre droit, qui a remporté le scrutin avec 31,79% des voix et 91 sièges, loin de la majorité absolue.

[...]

«Il y a effectivement un mouvement de fond», estime de son côté Paula Espirito Santo. «On ne peut pas dire que Chega reculera dans les prochaines années (...), Chega est là, a priori, pour durer encore un bon moment». «Nous ne pouvons peut-être pas considérer que tous les électeurs de Chega sont d'extrême droite, mais ils adhèrent certainement à certaines des solutions radicales et antisystème que Chega propose – peut-être aussi en raison de l'usure de la capacité des partis traditionnels à répondre aux attentes», pointe-t-elle.

L'avenir du PS «n'est pas prévisible»

Pour l'instant l'avenir du PS «n'est pas prévisible», juge Paula Espirito Santo, rappelant que le prochain grand test du parti se jouera lors des élections municipales à l'automne, avec à sa tête un nouveau leader. Le parti est aujourd'hui en pleine réorganisation depuis la démission de son secrétaire général Pedro Nuno Santos après les dernières élections. Le seul candidat aujourd'hui déclaré pour les élections internes des 27 et 28 juin est José Luis Carneiro, 53 ans, un ancien ministre de l'Intérieur. Il s'est déjà engagé à «tout mettre en œuvre pour la stabilité du pays» se positionnant comme «un partenaire de dialogue» si la coalition de centre-droit qui a remporté les élections fait «un premier pas».

À l'autre bout du spectre politique portugais, le leader de Chega a, lui, appelé le premier ministre sortant Luis Montenegro, qui a toujours refusé de dialoguer avec l'extrême droite, à «couper avec le PS». Empêtré dans des soupçons de conflit d'intérêts, Montenegro s'était soumis à un vote de confiance, mais son échec avait contraint le président Marcelo Rebelo de Sousa à dissoudre l'Assemblée et convoquer de nouvelles élections.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/legislatives-au-portugal-l-extreme-droite-devient-la-deuxieme-force-politique-du-pays-20250529>